

exulté en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé l'humble bassesse de sa servante ; et voici que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse ; car celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint. ”

La splendeur de la vérité, la plénitude de la bonté, la majesté de la puissance divine qui sont vivantes en elle, et à l'action desquelles elle se sent associée la jettent dans un transport paisible, mais sublime et ardent. Sans se perdre, sans oublier non plus ce qu'elle est, le confessant tout haut au contraire, et s'humiliant plus que jamais, elle subit cette délicieuse nécessité qui subjugué toute âme sainte, de glorifier Dieu avant tout.

III

Reliques Insignes

Le Saint Suaire

Une série de Miracles. (Suite).—3. Une femme, appelée Benoîte Cayssabon, du Lauraguais, ayant mis au monde un enfant mort, eut recours à Jésus-Christ et à son *saint Suaire*, promettant que si son fils pouvait ressusciter et recevoir le saint Baptême, elle l'apporterait au lieu où reposait la *sainte Relique*. A peine eut-elle fait ce vœu que l'enfant revint à la vie et fut baptisé. C'était en 1592. Les témoins de ce miracle furent Jean Fabry et Benoît Servat.

Les miracles suivants ont été faits au temps où le *saint Suaire* était à Toulouse :